

« LE RÉVEIL DE CANCHY »



Bulletin de liaison des Descendants de Pierre Florent LANDRIEU, dit « PAPA-PÈRE »
Décembre 2006 - N° 29

Editeur: Michel LANDRIEU - « L'Orée du Bois » Bât H - 316 Avenue Théodore Rivière - 83700 SAINT-RAPHAEL
Tél. 04.94.83.81.67 - E-mail: m.landrieu@wanadoo.fr

"Quel contentement me serait-ce d'ouïr quelqu'un qui me récitât les moeurs, le visage,
la contenance, les plus communes paroles et les fortunes de mes ancêtres"

Michel de Montaigne



L'ABBAYE DE SAINT-VALERY-SUR-SOMME



MAISON CONVENTUELLE. XVIII^e SIECLE
OU GRANDE ABBAYE

C'est en 1979, suite à la première réunion de toutes les branches descendantes de PAPA-PÈRE, que j'ai appris l'existence de cette abbaye, en lisant les récits de Palmyre LANDRIEU (2.1) x DUPONT et de sa fille Anne-Marie DUPONT (2.1.1).

J'avoue ne m'être jamais intéressé à l'histoire de cette abbaye, qui a toute sa place dans le saga "canchytoise" via les DE HOLLANDE, omission que je vais tenter de réparer ici même.

Depuis 1931 l'abbaye se trouve dans le patrimoine d'une famille alliée, les BERNARD. Françoise LANDRIEU (4.4.3.3) ayant épousé Luc BERNARD. Mais auparavant elle appartenait, depuis 1878, à Mr Edouard DEMAY, natif de St Valery et exerçant la profession d'importateur, époux de Mathilde DE HOLLANDE, sœur cadette de Marie DE HOLLANDE, épouse d'Émile LANDRIEU [2], de la branche de Caours. Ceci explique cela.

Aujourd'hui, 75 ans après, l'abbaye est en SCI dont nombre des descendants de la famille BERNARD, sont actionnaires "avec la passion de garder intact ce patrimoine merveilleux" écrit Véronique BERNARD (4.4.3.3.1 x ASSILA) respectant en cela la devise de Mr Louis BERNARD, leur grand-père et acquéreur de l'Abbaye "MAINTENIR".

L'abbaye est habitée par Mme Anne-Marie BERNARD, âgée de 82 ans et sœur de Luc BERNARD.

* * *

J'ai d'abord trouvé, sur le site de la commune de Saint-Valéry-sur-Somme, le texte que je reproduis ci-dessous; mais il m'a laissé sur ma faim. C'est grâce à Véronique BERNARD, qui m'a transmis la monographie de l'"HISTOIRE DE L'ANCIENNE ABBAYE DE SAINT-VALERY-SUR-SOMME DE 1791 À NOS JOURS" rédigée en 1980, par son grand-père, que j'ai pu connaître les différents propriétaires de l'Abbaye.

* * *

LES ORIGINES

L'origine de notre ville est fort ancienne.

Son histoire est directement liée à sa situation géographique.

Son site abrité au sein de l'estuaire de la Somme, la présence des falaises mortes ont fait de Saint Valery un lieu propice à l'occupation de l'homme.

Dès la préhistoire, le site (alors un îlot à marée haute) était occupé. Les grecs (à partir de 700 avant Jésus Christ) se seraient établis à Saint-Valery alors appelé LEUCONAIUS « vaisseau blanc ».

Cette installation grecque n'a jamais été confirmée par l'archéologie.

L'occupation gauloise est attestée dès le 5ème siècle avant J.C.

Après la conquête romaine (-52), la présence romaine est bien réelle sur les rives de l'ancienne Baie de Somme. On a dégagé un sanctuaire à Boismont et découvert un trésor de pièces et de bijoux à Mons Boubert. Pendant plusieurs siècles, une « cohabitation » gallo-romaine s'installe dans une paix toute relative.

Au 5ème siècle, c'est les grandes invasions venues du nord, ce sont les francs qui s'installent dans nos régions et se mêlent aux populations existantes.

Vers 500, c'est le baptême de Clovis, roi des Francs.

LE MOINE GUALERIC

En 611, le moine Gualeric (puis écrit Wualeric, Wainic et Valery), disciple de saint Colomban vint évangéliser la région. Il s'installe en ermite sur le promontoire du site de Leuconaus. Sa vertu et ses miracles attirent vite des disciples, dont saint Blimont (sauvé miraculeusement par Valery).

Cette cellule de disciples est à l'origine de l'abbaye primitive. Le saint y est enterré en 622.

Saint Blimont, grâce aux largesses de Clotaire II (roi de Neustrie) jette les bases de l'abbaye en 627.

Prosperité et rayonnement grâce au soutien des rois de France (Dagobert et Charlemagne qui vient à Leuconaus en 800).

Les reliques du saint attirent de nombreux pèlerins.

Au cours du 8e et 9e siècle, *l'abbaye est pillée*, dévastée à plusieurs reprises par les Vikings.

Les reliques du saint sont vendus, l'abbaye tombe peu à peu dans l'indigence.

GUILLAUME LE CONQUÉRANT

En 1066, l'importante flotta de Guillaume, duc de Normandie attend des vents favorables à Saint-Valery.

Une grande procession avec les reliques du saint traverse la ville.

Finalement, Guillaume s'embarque sur « La Mora » et met le cap sur l'Angleterre où il bat Harold à Hasting.

À Noël, Guillaume est couronné roi d'Angleterre.

Fin du 11ème siècle, Bernard II, seigneur de Saint-Valery participe à la première croisade aux côtés de Godefroy de Bouillon.

À son retour, Bernard crée une maladrerie en dehors des murs de la ville pour ses compagnons de croisade atteints de la lèpre.

Au cours du 11ème siècle, Saint-Valery prend de l'importance, avec son château, ses murailles, son abbaye et devient « clef du Vimeu ».

La ville obtient sa première charte d'affranchissement en 1197.

La même année Richard Cœur de Lion pille le Vimeu, s'empare de la ville, brûle les navires, *dévaste l'abbaye* et emporte les reliques du saint à Saint Valery _ en Caux, 1207.

Aliénor, fille de Thomas de Saint-Valery épouse un comte de Dreux qui devient seigneur de Saint-Valery.

DURANT LA GUERRE DE 100 ANS

La ville passe de mains en mains; les français, les anglais, les bourguignons.

Les anglais abattent le cloître et les tours de l'abbaye afin de fortifier le château.

En 1431, Jeanne d'Arc prisonnière des anglais traverse Saint Valery, puis sera acheminée à Rouen où elle

sont brûlés.

Le 14 juillet 1475, Louis XI fait incendier la ville.

Il ne veut pas la céder à Charles le téméraire (allié des Anglais).

La ville retrouve paix et prospérité aux 15e et 16e siècles.

L'activité du port est florissante grâce à l'exportation des vins et la réputation du haring de Saint-Valery.

L'abbaye étale un grand faste.

Les seigneurs de la maison de Gonzague n'ont qu'une autorité lointaine.

LES GUERRES DE RELIGIONS (fin 16e siècle)

Elles ramènent ruines et désolations.

En 1569, la ville est prise par le huguenot Cocqueville, puis reprise par le catholique Cossé-Brissac qui massacre les protestants.

Des brèches sont faites dans la muraille afin de prendre d'assaut la ville.

La porte de haut est incendiée et son accès est libre de 1594 à 1606.

L'abbaye, une fois de plus est à restaurer.

17E ET 18E SIÈCLES; LA PROSPÉRITÉ.

L'abbaye se relève et devient au 17e siècle un centre de rayonnement intellectuel.

Des prêtres-poètes comme Jacques Leclercq, Nicolas Chevalier, Charles Prevost, un théologien comme Charles Blondin ou un naturaliste comme Pierre Blondin participent au mouvement. L'autorité des seigneurs est insignifiante.

En 1649, Marie-Louise de Gonzague vend la seigneurie de Saint-Valery à Nicolas de Bouaut de Gamaches.

Le port de commerce se développe. La ville s'agrandit du côté des quais.

La Ferté devient peu à peu un quartier très animé et très peuplé.

Une petite "guerre civile" s'installe entre les frétélois et les habitants de la ville haute.

En 1648, Saint-Valery se retrouve dans une situation unique puisqu'elle possède deux maires.

L'un est frétélois: Olivier Dugardin, l'autre est de la ville haute, Michel de Montmignon.

Une ordonnance venue d'Amiens tranche en faveur du frétélois.

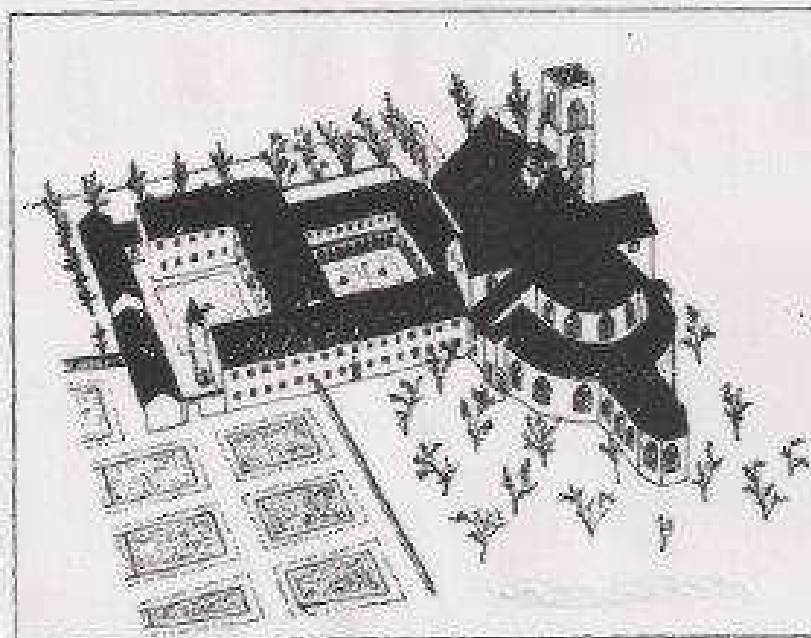
Pendant un siècle, les habitants de la Ferté réclament leur propre église, ils s'adressent au pape.

Elle est enfin construite en 1723, c'est la chapelle saint Pierre.

En 1666: Le couvent des Dominicaines est repris par les augustins d'Abbeville qui le réhabitent en hôtel Dieu.

Le 18e siècle voit le développement de deux chantiers navals. Le port est en grande activité.

En 1785, un arrêt du conseil du roi Louis XVI ordonne l'exécution du canal de la Somme.



L'ABBAYE AVANT 1791

LA PÉRIODE RÉVOLUTIONNAIRE.

1789. Les biens du clergé sont confisqués.

1793. Louis XVI est guillotiné.

Les passions sanglantes épargnent Saint-Valery, aucune exécution capitale n'est enregistrée.

Une société populaire valérienne est créée en 1790, elle est affiliée au club des jacobins, mais elle n'était ni sectaire ni terroriste. Elle distribuait des certificats de civisme et tâchait de propager l'esprit des lumières.

L'abbaye [qui subit plusieurs incendies au 18^e siècle] est vendue comme bien national en 1791.

Le château subit le même sort, ses bâtiments sont vendus comme matériaux de construction.

A deux reprises Napoléon vient à Saint-Valery, afin d'inspecter les travaux d'exécution du canal, qui sera achevé en 1821 et inauguré par le duc d'Angoulême.

LA GUERRE 1914-18

Le port reprend une activité extraordinaire. Les anglais y débarquent marchandises, denrées, troupes pour ravitailler le front proche d'Albert. Des milliers de travailleurs chinois sont utilisés comme main d'œuvre. Ils vivent dans des conditions dégradées dans des camps; 849 d'entre eux sont enterrés au cimetière chinois de Nolette.

CHRONOLOGIE DE L'ABBAYE DE 1791 À NOS JOURS

22 Janvier 1791	Vente de l'Abbaye-Bien National à François MASSET, Philippé ANGUIER, Jacques-Nicolas BOUFFLERS, Louis-Aimable CARMER
31 Janvier 1791	Vente de l'Eglise et terrain à Honoré TIRARD.
9 Février 1791	Vente maison abbatiale à Pierre MELAN.
21 Juin 1791	Vente de la grande Abbaye à Henry SHERWOOD.
24 Sept. 1791	Vente de l'allée des Tillouls par SHERWOOD à RICOT.
6 Octobre 1791	Vente de la «Petite Abbaye» à Jean François Adrien RICOT.
1 Mai 1793	Vente de l'Abbaye de SHERWOOD à Louis Adrien Charles BRUSLE.
14 Février 1803	Vente de l'Abbaye des héritiers BRUSLE à Joseph BONTRON.
20 Janvier 1819	Vente de l'Abbaye de BONTRON à Antoine Augustin RENOUARD.
22 Mars 1819	Acquisition par RENOUARD d'une parcelle de terrain de M. MELAN.
13 Novem. 1823	Acquisition par RENOUARD de la part des enfants TIRARD.
11 Mai 1827	Acquisition par RENOUARD d'une parcelle de terrain de Mme Vve TIRARD.
7 Mai 1828	Décès de M. RICOT.
4 Sept. 1829	Les enfants RICOT abandonnent leurs droits à leur mère.
19 Sept. 1829	Mme TIRARD vend le reste du terrain à M. RENOUARD.
31 Mai 1836	Vente de la «Petite Abbaye», par Mme RICOT à M. RENOUARD.
9 Mars 1856	M. HERLET-PECRIT vend un terrain de 100 m ² aux héritiers RENOUARD.
15 Janvier 1859	M. CAVENTOU acquiert des héritiers RENOUARD l'Abbaye et las Sept.
16 Sept. 1860	M. CAVENTOU acquiert le Mont-Rob de Mme RAVINDELATRE.
7 Juin 1866	M. CAVENTOU acquiert un terrain de 182m ² de M. et Mme TELLIER.
8 Novem. 1878	Vente des héritiers CAVENTOU à M. DEMAY.
4 Janvier 1931	Vente de Pierre et Edith WATEL [petits-enfants de M. DEMAY] à la famille BERNARD.
7 Decem. 1965	Achat de l'Abbatiale par Luc BERNARD aux descendants de M. MELAN.



1957 - Réunion LANDRIEU à l'ABBAYE

LES LANDRIEU DE LOUISIANE SONT ORIGINAIRES D'AGENVILLERS !

Je vous le promets c'est la dernière fois que je vous bossine avec ma marotte: "trouver les ancêtres français des **LANDRIEU** de Louisiane"; **SOYEZ CONTENTS C'EST FAIT**. Il m'aura fallu 30 ans !!!

C'est grâce à un américain rencontré sur un forum généalogique que j'ai trouvé la clef de l'énigme. Ce Monsieur **LANDRY** a étudié, entre autre, la généalogie des **LANDRIEU** de la Nouvelle-Orléans.

Selon le livre "Foreign France - Nineteenth-Century French Immigration into Louisiana" de Carl A. **BRASSEAU**, Volume 2: 1840-1848, Lafayette, LA: The Center for Louisiana Studies, Univ. of Southwestern Louisiana, 1992, 336p, page 202, la famille **LANDRIEU** est arrivée à la Nouvelle-Orléans le 22 janvier 1848, à bord du "Brunswick".

La famille se composait de :

Geoffroy Stan **LANDRIEUX**, 49 ans

Catherine **LANDRIEU**, 47 ans (prénom est incorrecte)

Mélanie **LANDRIEUX**, 27 ans (peut-être une fille d'un précédent mariage ou alors une parente)

Celina **LANDRIEUX**, 13 ans

Harmonie **LANDRIEUX**, 8 ans

Eleonore **LANDRIEUX**, 6 ans

Emile **LANDRIEUX**, 4 ans [Amélie]

Henri **LANDRIEUX**, 2 ans

Victor **LANDRIEUX**, 2 mois

Heureusement un autre participant au Forum, Monsieur John **HOFF**, disposait de plus de renseignements, à partir du dépouillement des registres de recensement de 1870, 1900, 1910, 1920.

C'est ainsi que Geoffroy Stan **LANDRIEUX** est devenu Geoffroy Stanislas **LANDRIEU** et que son épouse Chatherine **LANDRIEUX** est devenue Mélanie Claude Eugénie **LEMOINE** et enfin, cerise sur le gâteau il a obtenu, via les Mormons, leur acte de mariage à Rouen, le 1er février 1834.

On y apprend que Geoffroy Stanislas "est né en la commune d'Agenvillers, arrondissement d'Abbeville (Somme) le vingt Pluviose an six (8 février 1798), fils majeur de Louis Landrieu, décédé en ladite commune le cinq Germinal an onze (26 mars 1803) et de Madeleine Landrieu, propriétaire, domiciliée à Agenvillers".

A partir de cet acte tout s'éclaircit, car ayant étudié la branche des **LANDRIEU** d'Agenvillers (Réveil de Canchy n° 25 de Décembre 2002), j'ai retrouvé dans les dépouillements des registres paroissiaux et de l'état civil de cette commune voisine de Canchy, tous les actes concernant Louis: il était veuf de Marie-Thérèse Doliger dont il eut 2 enfants avant d'épouser sa cousine Marie-Madeleine **LANDRIEU**, qui lui donna 8 enfants.

C'est par leur descendance que Madame Nicole **LANDRIEU**, épouse **LEFEBVRE**, qui a participé à notre réunion de 2001, à St-Firmin-lès-Crotay, et Monsieur Moon **LANDRIEU**, ancien maire de La Nouvelle-Orléans sont cousins.

Le tableau de la page suivante est très clair à ce sujet.

* * * *

Louis **LANDRIEU** est né à Agenvillers le 08/01/1749, de Louis **LANDRIEU** (1718-1749) et de Marie-Louise **LA SALLE** (1725-1775), mariés le 05/07/1746, à Agenvillers.

Il était tisserand et se maria, à Agenvillers, le 07/01/1772, avec Marie-Thérèse **DOLIGER**

De cette union naquirent:

I - Marie-Thérèse, née en 1773, qui épousa le 04/07/1797 Jean-François **ANSELIN**, maçon à Agenvillers; d'où au moins 3 enfants:

I-1 Pierre François, né le 07/06/1798; descendance inconnue.

I-2 Marie Françoise, née le 03/10/1799; descendance inconnue.

I-3 Austreberthe, née le 11/05/1802; descendance inconnue.

II - Jean-Louis, né le 30/12/1774 et décédé le 04/01/1775

Marie-Thérèse dut mourir lors de ses relevailles, en 01/1775.

Louis resta veuf cinq ans, avant d'épouser, le 27/04/1749, à Agenvillers, sa cousine germaine Marie-Madeleine **LANDRIEU**; ils durent obtenir une dispense de consanguinité au premier degré. Elle était la fille de Pierre **LANDRIEU** et de Marie-Thérèse **GAFFET**, née à Agenvillers, le 11/03/1757.

Ils eurent 8 enfants: 3 filles et 5 garçons, tous nés à Agenvillers.

III - Pierre Claude, né le 06/02/1779, et décédé 29/01/1839, à Agenvillers; tisserand, il épousa le 03/11/1806, à Agenvillers, Marie Anne Adélaïde **BALLEDEMENT**, d'où 2 enfants

III.1 - Pierre François, né le 28/01/1809, descendance inconnue.

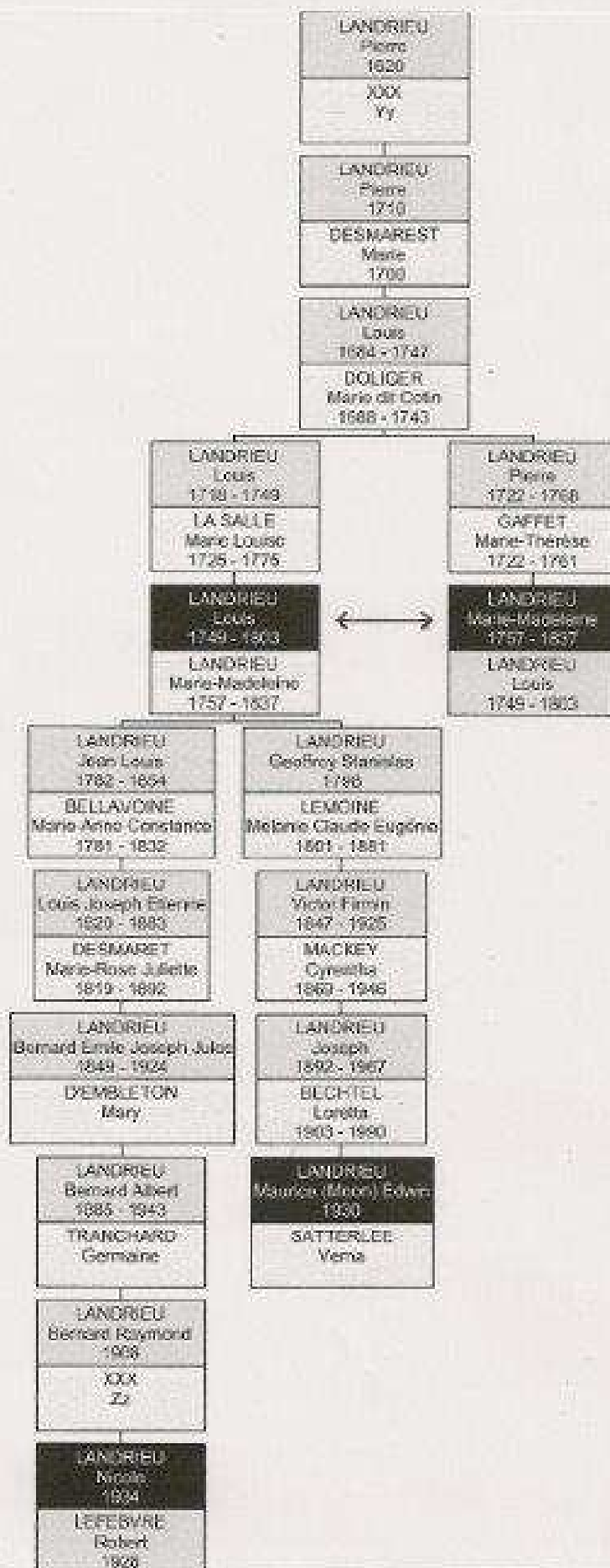
III.2 - Marie Anne Adélaïde, née le 26/06/1813, qui épousa le 19/04/1837, à Agenvillers,

François Joseph **PETIT**, menuisier, d'où descendance.

Devenu veuf le 04/07/1813, Pierre Claude épousa le 02/02/1814, à Agenvillers, Marie Françoise Julie **SAVREUX**, de Neuilly-Hôpital, d'où 4 enfants:

III.3 - Françoise Bernardine, née le 31/07/1814, filleuse, décédée le 11/04/1841, à Agenvillers, descendance inconnue.

**LIEN DE PARENTÉ
ENTRE
Nicole LANDRIEU-LEFEBVRE de Rouen
ET
Moon LANDRIEU, de La Nouvelle-Orléans**



III.4- Scholastique Eliza, née le 06/02/1815, qui épousa le 23/11/1842 à Agenvillers, Pierre Joseph Zacharie **BOITEL**, de Cornéhotte, maçon; descendance inconnue.

III.5- Frédéric Félix, né le 04/10/1817, descendance inconnue.

III.6- François Christian **LANDRIEU**, né 10/10/1823 et décédé le 29/03/1894; descendance inconnue.

IV - Marie Magdeleine née le 18/03/1781, et décédée le 27/12/1836, à Agenvillers; qui épousa le 20/08/1810, à Agenvillers, Jean Baptiste **JOUY**, couvreur de paille; d'où au moins 1 enfant.

IV.1- Marie Madeleine Orphéline, née le 05/06/1811, épousa le 27/12/1838, à Agenvillers Pierre Joseph **MESSIERS**, de Toffent, maçon; descendance inconnue.

V - Jean Louis, né le 23/11/1782, et décédé le 12/03/1854, à Agenvillers, maçon, il épousa le 24/02/1813, à Agenvillers, Marie-Anne Constance **BELLAVOINE** (ancêtres de Mme Nicole **LANDRIEU-LEFEBVRE** de Rouen - voir tableau page précédente)

VI - Marie Elisabeth, née le 19/12/1784, et décédée le 27/12/1809, à Agenvillers; elle épousa le 12/06/1809, à Agenvillers, Nicolas Louis **GRICOURT**, maréchal-ferrant. Elle mourut en couches en donnant le jour à Françoise Elisabeth, qui décéda le 16/10/1810, à Agenvillers.

VII - Jean Baptiste Casimir, né ././1788, maçon, et décédé le 15/05/1843, à Agenvillers, sans descendance. *(Je n'ai pas retrouvé son acte de naissance dans les registres paroissiaux d'Agenvillers)*

VIII - Jean François, né le 13/03/1782, à Agenvillers.

IX - Rosalie Agnès Bernardine, née le 21/01/1794 et décédée le 18/10/1843 à Agenvillers, couturière en robes; elle épousa le 22/01/1834, à Agenvillers, Pierre François Valentin **AUTIN**, de Grécy-en-Fonthieu, homme de peine; descendance inconnue.

X - Geoffroy Stanislas, qui suit. - Fondateur de la dynastie des **LANDRIEU** de Louisiane.

Je soussigné Nuyt-Pluchon au nom de la République
 de la commune d'Agenvillers, pardevant moi, autaire pour ce jour
 de la commune d'Agenvillers, l'ont pour rédiger les actes de mariage
 à constater les mariages et décès des citoyens de ladite
 commune, et pour para devant moi Louis Landrieu dit mariage
 de Geoffroy réndel et Magdelaine Landrieu ayant l'age requis
 tant de leur commune, sub d'elles avoir que Magdelaine
 Landrieu et ce soussigné autaire de leur enfant naturel et légitime
 mariage qui ont donné le procureur de Geoffroy Stanislas Landrieu
 d'après une déclaration de Louis Landrieu Geoffroy réndel et
 Magdelaine Landrieu et d'après l'inspection faite de leur enfant
 et conformément à l'acte qui a été rédigé le présent acte que les parties
 concernées ont avec moi signé de leur nom pardevant moi autaire, en
 fait en la mairie d'Agenvillers ledit jour, moyennant
 au que dessus d'au réndel réndel Landrieu

Landrieu

Transcription de l'acte de naissance de Geoffroy Stanislas LANDRIEU, le 8 février 1798

"Aujourd'hui vingt pluviôse an six de la république française dix heures du matin pardevant moy Antoine Journé agent général de la commune de Genvillers élu pour rédiger les actes destinés à constater les naissances mariage et décès des citoyens de ladite commune, et comparu devant moy Louis Landrieu tisserand accompagné de Geoffroy Rindel et Magdeleine Landrieu ayant l'âge requis pour cette commission a déclaré a moy que Magdeleine Landrieu est aujourd'hui accouchée d'un enfant mâle et légitime mariage qui ont donnés les prénoms de Geoffroy Stanislas Landrieu d'après cette déclaration de Louis Landrieu père de l'enfant Geoffroy Rindel et Magdeleine Landrieu et d'après vérification faites de l'enfant dénommé et conforme à la vérité j'ai rédigé le présent actes que les parties et témoins ont, avec moy signé: fait en la maison commune dudit Genvillers ledit jour moy et an que dessus signatures: Landrieu - Rindel - Landrieu - Journé"

Lors de son mariage, le 1er février 1834, à Rouen, il avait 36 ans, était entrepreneur de bâtiment, habitait Elbeuf [76]. Son père était décédé, mais sa mère, propriétaire, était présente et consentante.

Son épouse, Mélanie Claude Eugénie LEMOINE, avait 24 ans, habitait chez ses parents. Son père Jean Baptiste LEMOINE était boisselier (fabricant de petits objets en bois) et sa mère Marie-Jeanne MARIN, sans profession, présents et consentants.

Les témoins furent:

Pierre Auguste LANDRIEU, 49 ans, entrepreneur de bâtiment, cousin de l'époux,

Jean Charles QUESNEL, 69 ans, rentier, ami,

Vaentin HÉBERT, 45 ans, négociant, ami,

Stanislas Nicolas Joseph HÉBERT, 34 ans, architecte, ami.

Qu'est-ce qui le poussa à s'expatrier à un âge avancé pour l'époque, presque quinquagénaire et à la tête d'une famille de 6 enfants, le 7^e, une fille Marie Madeleine, étant née à Bay St Louis (Mississippi) en 1850.

Il est fort probable que Geoffroy et sa famille s'embarquèrent au Havre, à bord du "Brunswick".

Il s'installa, en 1850, à Bay St Louis (Comté de Hancock), dans le Mississippi, à la frontière avec la Louisiane, près de Biloxi ce qui corrobore l'information que m'avait donné Mr Moon LANDRIEU en 1976, comme quoi sa famille venait du Mississippi. Quelle fut sa profession????

Une chose est certaine, il représente bien la 1^{ère} génération de LANDRIEU au Mississippi puis en Louisiane.



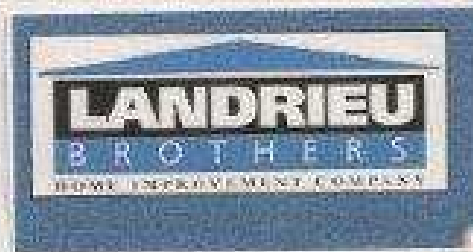
J'ignore la date et le lieu de sa mort, certainement avant 1880, car lors du recensement, à Bay St Louis, il n'est pas question de Geoffroy, mais de son épouse, Mélanie Landrieu, 70 ans qui y vivait avec ses deux fils Henry, 35 ans, briquetier et Victor, 32 ans, lui aussi briquetier.

Quant à son épouse Mélanie elle décède le 14 mai 1881 à La Nouvelle-Orléans

Les métiers du bâtiment sont une constante dans cette famille, car à l'heure d'aujourd'hui certains LANDRIEU y travaillent toujours.

Ci-dessous le logo des "Frères LANDRIEU" de Métairie, banlieue de La Nouvelle-Orléans

<http://www.landrieubros.com/>



Landrieu Brothers
Home Improvement Company
644 Papworth Avenue
Métairie, LA 70005
504-835-1888
Toll Free: 866-448-1888

2^{ème} génération

Geoffroy et Mélanie eurent 7 enfants, 5 filles et 2 garçons, ce qui fait que le patronyme n'a pas beaucoup prospéré, seul Victor a perpétué le nom Landrieu, Henri étant resté célibataire.

- 1 - Céline Olympiade LANDRIEU (1834 - 1914)
- 2 - Hermogine LANDRIEU (1839 - 1916)
- 3 - Marie Éléonore LANDRIEU (ca 1841 - ????)
- 4 - Amélie LANDRIEU (ca 1843 - ????)
- 5 - Henri LANDRIEU (ca 1845 - ????)
- 6 - Victor LANDRIEU (ca 1848 - 1920/1930)
- 7 - Marie Madeleine LANDRIEU (1850 - ????)

* * *

1 - **Céline Olympiade LANDRIEU** est née le six novembre 1834, à Elbeuf (76) et décéda le 6 octobre 1914 à Bay St. Louis (MS) et enterrée dans le cimetière catholique St. Mary.

Son acte de naissance indique que les déclarants, en plus de son père, furent: "Jean-Baptiste Casimir LANDRIEU, âgé de quarante cinq ans, maçon, demeurant à Agenvillers, oncle paternel de l'enfant et Théophile VARLEY, âgé de trente trois ans, maçon, à Elbeuf, cousin paternel de l'enfant."

Elle résida toute sa vie à Bay St Louis, après son mariage en 1856 avec Charles François Hippolyte GARDEBLED, natif de Limoges (86) vers 1810.

Elle resta veuve 35 ans, après le décès accidentel de son mari sur un chantier de construction, en 1879. Ils eurent 6 enfants:

- 1-1 Edouard Charles, né le 26/11/1857, à La Nouvelle-Orléans et décéda après le 17/10/1914.
- 1-2 Eulalie, née vers 1859 et morte le 29/10/1944, à Bay St Louis.
- 1-3 Dominique Victor, né le 17/05/1862, à Bay St Louis, mort à Lafayette (LA), le 11/06/1944, dont il fut maire.
Il épousa le 11/02/1899 Félicie Marie GROUSSARD, née vers 1873.
- 1-4 Marie Madeleine Bertha, née le 03/11/1864 et décédée le 19/03/1941, Bay St Louis.
- 1-5 Florence Mélanie, née le 27/12/1866, à Bay St Louis. Elle épousa le 20/06/1884, à Bay St Louis, Jefferson SMELKER, originaire de Dayton (Ohio). Devenue veuve en 1910, elle épousa, en 1914, Philip HINES.
- 1-6 Gaston Gabriel, né le 02/03/1871, et décédé le 08/07/1913 à Bay St Louis, dont il fut maire. Il épousa le 07/12/1898 Mary Elizabeth HUBER.

2 - **Hermogine LANDRIEU** serait née le 25/08/1839 à Elbeuf *. Elle est morte le 10/09/191, à Ebenezer, à Fouest de Lafayette(LA). Elle épousa vers 1866, Joseph ATKINSON, natif du Mississipi le 27/02/1842; ils furent fermiers à Ebenezer et eurent 6 enfants:

- 2-1 Zoé Rose.
- 2-2 Frédéric Emile, né le 06/04/1870 (MS)
- 2-3 Emily B., née le 23/08/1872 (MS)
- 2-4 Juliette Virginia, née en septembre 1875 (MS)
- 2-5 Joseph Francis, né le 16/02/1878, à Bay St Louis (MS)
- 2-6 Carrie Bertha, née en février 1880 (LA)

3 - **Marie Éléonore LANDRIEU** serait née en 1841 à Elbeuf *. elle épousa Casimir FAYARD le 21/12/1873 à Bay St Louis, qui était boucher; ils eurent 4 enfants:

- 3-1 Laura Mélanie, née le 21/01/1874
- 3-2 Blanche Rosalie, née le 24/04/1875 à Bay St Louis (MS)
- 3-3 Walter Léon, né le 03/02/1879
- 3-4 Agnès Alésia, née le 17/10/1882

4 - **Amélie LANDRIEU** serait née en octobre 1843 à Elbeuf *. Elle épousa, vers 1860, D. GRAGNON, un boulanger, né en France vers 1827. Ils eurent 6 enfants:

- 4-1 Peter, né vers 1861 (MS)
- 4-2 Martha, née vers 1863 (MS)
- 4-3 Mélanie, née en septembre 1866 (MS)
- 4-4 Amélie A., née en décembre 1875 (MS)
- 4-5 Hermogina, née en mars 1878 (MS)
- 4-6 Dominique, né en mars 1880 (MS)

*Nota: J e ne dispose que de l'acte de naissance de Céline qui m'a été transmis par Mr HOFF. Pour ceux de ses 3 sœurs et 2 frères, je me suis adressé aux Archives Départementales de Rouen pour obtenir en prêt, ce qui est tout à fait régulier, les bobines de microfilms de l'Etat Civil d'Elbeuf pour la période de 1839 à 1860. Malheureusement ses Archives sont en train de numériser tous les actes et ne peuvent se séparer de la collection de bobines, avant fin 2007. Donc wait and see

5 - **Henri LANDRIEU** serait né en 1845, à Elbeuf*. Lors du recensement de La Nouvelle-Orléans de 1900, il était célibataire et boulanger.

6 - **Victor LANDRIEU** serait né en 1848, à Elbeuf*. Il aurait été naturalisé américain entre 1900 et 1910. Il était, lui aussi, boulanger. Il serait mort entre 1920 et 19230, à La Nouvelle-Orléans. Il épousa vers 1885 Cyrentha **MACKAY**, née en septembre 1869 [MS] et décédée en mars 1948 à La Nouvelle-Orléans.

Il eurent 9 enfants:

- 6-1 **Victoria**, née en juin 1886 [MS]
- 6-2 **Hattie**, née en février 1888 [MS]
- 6-3 **Firmin Victor**, né en novembre 1890 [MS]
- 6-4 **Victor T.**, né en 1891 [MS]
- 6-5 **Joseph G.**, né le 02/09/1892 [MS]
- 6-6 **Louis**, né le 01/03/1894 [MS]
- 6-7 **William F.**, né en janvier 1897 [MS]
- 6-8 **Louise Mildred**, née le 04/11/1899 [LA]
- 6-9 **Francis A.**, né en 1903 [LA]

7 - **Marie Madeleine LANDRIEU**, née en octobre 1850 [MS], soit 2 ans après l'arrivée de ses parents aux USA. Elle épousa, à La Nouvelle-Orléans le 27/04/1872, Henry R. **KELLER**, mécanicien, né vers 1836 [MS]. Selon le recensement de 1880, à 29 ans elle souffrait d'érèspésie.

Ils eurent 5 enfants:

- 7-1 **Stanislas**, né vers 1872
- 7-2 **Ammie**, née vers 1875
- 7-3 **William J.**, né en novembre 1879.
- 7-4 **Vivian**, née en mai 1886 [LA]
- 7-5 **Richard B.**, né en juillet 1887

* * * * *

3^{ème} génération

1-2 **Eulalie GARDEBLED**, née vers 1859 et morte le 29/10/1944, à Bay St Louis. Elle épousa **Octave FAYARD**, cocher, le 03/10/1881 à La Nouvelle-Orléans. Octave était né le 14/06/1860 et mort le 24/10/1924 à Bay St Louis. Ils eurent 6 enfants:

- 1-2-1 **Emma**, née en septembre 1882 [MS]
- 1-2-2 **Edward**, né en mars 1885 [MS]
- 1-2-3 **Otto**, né en décembre 1886 [MS]
- 1-2-4 **Selina**, née en avril 1891 [MS]
- 1-2-5 **Gaston**, né en janvier 1894 [MS]
- 1-2-6 **Ella**, née en avril 1898 [MS]

* * *

6-1 **Victoria LANDRIEU**, née en 1886. De son union avec **Xxxx PREISSER** a eut, au moins, un enfant:

- 6-1-1 **Victor**, né le 08/04/1909, à La Nouvelle-Orléans et décédé le 07/06/1991 à Concord, Californie

6-3 **Firmin Victor II LANDRIEU**, né en 1890 [MS], épousa le 10/11/1920, à La Nouvelle-Orléans, **Mildred Mary KILLEAU**, née le 04/11/1899 et décédée le 15/02/1972, à la Nouvelle-Orléans.

Ils eurent, au moins, un enfant:

- 6-3-1 **Firmin Victor "Vic" III**, né le 06/02/1922 et décédé le 08/02/2005 à la Nouvelle-Orléans

6-5 **Joseph G. LANDRIEU**, né le 02/09/1892 [MS], décédé le 27/10/1967 à La Nouvelle-Orléans.

Il était épiciier à La Nouvelle-Orléans, lors de son mariage, vers 1925, avec **Loretta BECHTEL**, née le 18/01/1903 et décédée le 04/01/1990 à La Nouvelle-Orléans.

Ils eurent 2 enfants:

- 6-5-1 **Joseph "Joe"**
- 6-5-2 **Maurice "Moon" Edwin**, né le 23/07/1930 à La Nouvelle-Orléans

6-6 **Louis LANDRIEU**, né le 01/03/1894 [MS], décédé en mars 1978 à La Nouvelle-Orléans. Il épousa, vers 1928, **Jeanette Lillian DOPP**, née en 1906 et décédée le 03/01/1997 à La Nouvelle-Orléans.

Jeanette DOPP est issue d'une famille allemande du Paléstinat qui émigra vers 1710, et dont certains cousins émigrèrent en Alsace sous le nom de **DOPF** (célebres viticulteurs de Riquewihr).

Ils eurent, au moins, un enfant:

- 6-6-1 **Jane**, née le 25/09/1930 et décédée le 05/04/1996 à La Nouvelle-Orléans.

6-8 Louise Mildred LANDRIEU, née le 04/11/1899 et décédée le 15/02/1972 à La Nouvelle-Orléans
Elle épousa, vers 1920, Herbert **MONNIGER**, natif de l'Indiana. Ils eurent un enfant:

6-8-1 Gloria, née vers 1922 [LA]

7-1 Stanislas KELLER, né vers 1872 [LA]. En 1910 il était ingénieur dans une raffinerie sucrière et en 1930, dans une mine de sel. De son union, vers 1896, avec Amy Louise **GLYNN**, il eut 4 enfants:

7-1-1 Agnès B., née vers 1899 [LA]

7-1-2 Louise A., née vers 1902 [LA]

7-1-3 Gertrude M., née vers 1904 [LA]

7-1-4 Constance M., née vers 1906 [LA]

7-3 William "Willie" J. KELLER, né en 1879 [LA]. En 1920 il travaillait dans une scierie. Il avait épousé, vers 1901, Jennie XXXX, dont il eut une fille:

7-3-1 Mary, née vers 1904 [LA]

7-5 Richard B. KELLER, né en juillet 1887 [MS]. Il était cheminot; il épousa vers 1914 Florence **FLETCHER**, dont il eut 2 enfants:

7-5-1 Bernardine, née le 02/04/1916, à Mercedes (Texas)

7-5-2 Harold KELLER, né vers 1920, au Texas

4 ème génération

6-1-1 Victor LANDRIEU, né le 08/04/1909, à La Nouvelle-Orléans et décédé le 07/06/1991 à Concord, Californie. A La Nouvelle-Orléans, il travailla à la Southern Pacific Railway et au Service de la Voirie et de l'Eau. En 1942, il s'installe à Santa Monica, Calif., où il travailla comme inspecteur technique chez Douglas Aircraft, puis comme chef de bureau chez Sparkletts, une société d'embouteillage d'eau, à Covina, Calif. banlieue de Los Angeles. En 1986 il s'installe à Concord, Calif., près de San Francisco. Son épouse Twila XXXX, lui donna 2 fils:

6-1-1-1 Victor Jr., de Palo Alto, Calif.

6-1-1-2 Thomas, de Dayton, Ohio

qui lui donnèrent 5 petits-enfants.

6-3-1 Firmin Victor "Vic" III LANDRIEU, né le 06/02/1922 et décédé le 08/02/2005 à la Nouvelle-Orléans. De son union avec Rosemary **BRELET**, il eut 2 enfants:

6-3-1-1 Firmin Victor IV

6-3-1-2 Michael

6-5-1 Joseph "Joe" LANDRIEU, de son union, le 09/10/1954 à La Nouvelle-Orléans, avec Phyllis CXXXX, il a 6 enfants:

6-5-1-1 Stephen

6-5-1-2 Kenny

6-5-1-3 David

6-5-1-4 Jerry - Président de "LANDRIEU Brothers"

6-5-1-5 Greg

6-5-1-6 Michel

6-5-2 Maurice "Moon" Edwin LANDRIEU, né le 23/07/1930 à La Nouvelle-Orléans. Avocat; Maire de La Nouvelle-Orléans de 1970 à 1978; Secrétaire d'Etat au Logement du Président CARTER de 1979 à 1981.

De son union, le 25/09/1954, avec Verna **SLATTERLEE**, il a 9 enfants et 36 petits-enfants:

6-5-2-1 Mary Loretta, née le 23/11/1955, à Arlington [Virginie]

6-5-2-2 Madeleine, née en 1957, à La Nouvelle-Orléans

6-5-2-3 Mitchell J., né le 16/08/1960, à La Nouvelle-Orléans

6-5-2-4 Mark

6-5-2-5 Mélanie

6-5-2-6 Melinda

6-5-2-7 Michelle

6-5-2-8 Maurice E. Junior

6-5-2-9 Martin E.

5 ème génération

6-3-1-1 Firmin Victor IV LANDRIEU. De son union avec Patricia **EDKINS**, il a 2 enfants:

6-3-1-1-1 Jenny

6-3-1-1-2 Ryan

6-3-1-2 Michael LANDRIEU. De son union avec **Andréa ZAGALA**, il a 2 enfants:

6-3-1-2-1 Paul

6-3-1-2-2 Francesca

6-5-2-1 Mary Loretta LANDRIEU, née le 23/11/1955, à Arlington (Virginie). Avocate; Sénateur Fédéral de Louisiane 1997. Mariée à **Franck SNELLINGS**, natif d'Irlande, ont adopté 2 enfants:

6-5-2-1-1 Connor, en 1992

6-5-2-1-2 Mary Shannon, en 1994

6-5-2-2 Madeleine LANDRIEU, née en 1957, à La Nouvelle-Orléans; Juge. De son union avec **Paige SENSENBRENNER**, a 4 enfants:

6-5-2-2-1 Erica

6-5-2-2-2 Hannah

6-5-2-2-3 Alexandra

6-5-2-2-4 Olivia

6-5-2-3 Mitchell J. LANDRIEU né le 16/08/1960, à La Nouvelle-Orléans. Avocat; Député de l'Etat de Louisiane; Lieutenant-Gouverneur de Louisiane. De son union avec **Cheryl QUIRK**, avocate, a 5 enfants:

6-5-2-3-1 Grace

6-5-2-3-2 Emily

6-5-2-3-3 Matthew

6-5-2-3-4 Benjamin

6-5-2-3-5 William

* * * * *

Monseigneur Maurice LANDRIEUX

Dans la lignée des LANDRIEU(X) ecclésiastiques [Réveil de Canchy - n° 25], voici un évêque, qui est né bien loin de Canchy.

* * *

Maurice LANDRIEUX, évêque de Dijon, né à Trigny (51) en 1857, mort à Paris en 1926.

Ordonné prêtre en 1888, il fut des 1888 attaché à l'archevêché de Reims en qualité d'archiviste, devint secrétaire du cardinal Langénieux, vicaire général (1910), archiprêtre et curé de Notre-Dame de Reims (1912).

Pendant la Guerre, il se dépense avec zèle aux côtés du cardinal Luçon, lors du bombardement de la cathédrale, il a dirigé, non sans danger pour lui-même, l'évacuation des blessés allemands.

Il fut nommé évêque de Dijon en 1916.

Orateur et écrivain distingué il a publié: 1895: "Au pays du Christ" - 1907: "L'Histoire et les Histoires de la Bible" - 1908: "L'Église et les Églises" - 1911: "L'Inquisition" - 1913: "L'Islam: Les trompes foient la France puissance musulmane" * - 1915: "Quelques prêches de guerre" - 1917: "Courtes gloses sur les évangiles du dimanche" - 1920: "La cathédrale de Reims" - 1922: "Jésus dans l'Évangile" - 1924: "Du laïcisme au paganisme" - 1925: "Les Tribulations de l'Église"

* Compte tenu de l'actualité internationale, je suis très désireux d'acquérir ce livre, quasiment introuvable. Étant classé comme ouvrage de controverse et s'adressant aux adultes il est uniquement consultable sur place à la Bibliothèque Municipale de Dijon [Livre (CB 32100005926415)- Etude, Fonds Patrimoine, Cote : LI-44590].

* * *

Palmyre LANDRIEU-DUPONT (2.2) a connu Maurice LANDRIEUX, alors qu'elle habitait à Reims de 1902 à 1918 (début 1915 elle est réfugiée à l'Abbaye de St-Valery-sur-Somme); c'est lui qui a administré l'extrême-onction à son mari Georges DUPONT, en 1911.

Elle lui écrit la lettre suivante (extraite de ses mémoires "TEMPS DE GUERRE") lors de sa nomination à l'évêché de Dijon.

A Monseigneur LANDRIEUX, évêque de Dijon

L'Abbaye, 5 Février 1916

Monseigneur,

Depuis votre élection épiscopale, combien de fois, ma fille et moi avons désiré vous écrire... nous nous reprochons ne pas l'avoir fait plus tôt.

Monseigneur, je veux vous féliciter et surtout féliciter votre diocèse de votre nomination... mais pour nous... nous ne pouvons que nous attrister. Nous ne retrouverons plus notre cher pasteur pour accueillir et rassembler au bercail détruit, le troupeau dispersé... C'est pour cela, Monseigneur, qu'aux actions de grâces de votre nouvelle famille, nous ne pouvons, nous les brebis d'hier, qu'ajouter des prières.

Oh ! combien ardentes et sincères, mais si tristes !

Soyez béni, Monseigneur, pour tout le bien que vous nous avez fait, vous êtes venu tant de fois, dans notre vie, comme le Bon Dieu, lui-même; nous ne l'oublierons jamais.

Quand je pense aux derniers jours de mon pauvre mari, je vous vois auprès de lui, dans cette maison de la rue Eugène Destenque, détruite maintenant par les abus allemands.

Plus tard, à la clinique ROUSSEL, près de ma chère fille et tant de fois auprès de nous, quand il y avait du bien à faire. Nous n'oublierons jamais votre délicate générosité, ces travaux artistiques, qui par leur combinaison, sous votre direction, ont donné tant d'élan à ma chère fille et aidé à sa formation... tout cela est donc fini !

Vous, Monseigneur, allez trouver, à Dijon, du bien à faire.

Oh ! Combien ils sont heureux ceux que vous aller diriger, aider, aimer... mais nous ne retrouverons plus sur les ruines de notre chère et bien-aimée cathédrale, le Pasteur que nous aimions tant ! Pour Dieu, pour l'Eglise pour le grand troupeau des âmes... Oh ! que Dieu soit béni de vous avoir appelé à l'Épiscopat, mais pour les âmes timides, pour celles sur lesquelles vous avez veillé tant d'années, pour le petit troupeau qui se rencontrait rue du Gard (Petites Soeurs de l'Assomption), rue de la Clef (Cours Normal) quelle tristesse de penser que nous n'aurons plus près de nous, Monsieur l'Abbé LANDRIEUX.

Malgré tout je veux remercier Dieu et lui demander de bénir vos travaux, vos oeuvres, vos prêtres, votre diocèse. Loué soit Dieu, puisqu'il vous appelle à cette distinction si haute d'être le père, le chef aimé d'une grande famille diocésaine.

J'espère, Monseigneur, je suis sûre, que vous n'oublierez pas Anne-Marie que vous avez connue petite fille et sa maman.

Dans l'affreux cauchemar que nous vivons, Dieu a mis des rayons lumineux. C'est ainsi que visiblement protégé par Dieu, mon jeune frère Pierre LANDRIEU vient d'être rapatrié d'Allemagne, comme grand blessé. Il est bien infirme, mais ne veut pas être plaint, il a un fier courage et tous les prisonniers, dit-il, sont ainsi.

C'est beau, comme on est fière d'être français et nous autres nous dirons que c'est bon d'aimer Dieu et de mettre tout son espoir en Lui.

Je vous demande pardon, Monseigneur, de cette longue lettre. Il me semble si bon de vous écrire puisque jamais plus je ne pourrai vous parler. Humblement, Monseigneur, nous sollicitons votre bénédiction paternelle.

Avec un grand merci reconnaissant, nous vous assurons de notre attachement pour toujours.

A PROPOS DE "SERGENT" !

L'article de notre cousin Marc LANDRIEU (4.4.42) paru dans le précédent numéro du "Réveil de Comchy n° 28" et traitant du "Sergent à cornet" a inspiré notre autre cousin, François LANDRIEU (5.4.32)

"Sergent à cornet"

J'apprends avec ravissement qu'un de mes lointains ancêtres était vers 1860 « sergent à cornet » de la forêt de Crécy. Il gérait un vaste domaine forestier, inspectait chemins et bornes, punissait le braconnage, organisait le parage et les coupes, les battues et les huées. C'était un homme des bois, mais pas un sauvage. Quand il venait rendre compte à son seigneur Louis-Joseph de Lorraine, comte de Ponthieu, on le priait parfois de s'asseoir sur un banc. Il avait été nommé sergent après enquête de vie et de mœurs, savait lire et écrire, tenir un livre journal, faire des rapports, déposer en juridiction. Jusque là, ça va, j'aurais presque pu postuler. Mais il lui était interdit de « boire avec les délinquants », ce qui m'arrive, parfois en le sachant et souvent sans le savoir, tant l'espèce est nombreuse. Puisque la famille est du coin, il me plaît de penser qu'un mien parent a dû assister du pas de sa porte à la peignée infligée à Crécy en 1346 par le roi anglais Edouard III à cet imbécile de Philippe VI de Valois. N'est-il pas charmant d'être ainsi, par le cheminement de l'ADN familial, comme au balcon de l'Histoire ? Je ne vous cacherais pourtant pas que mes gènes à moi, ayant vu tout ce qu'ils ont déjà vu, sont quand même un peu étonnés de voir ce qu'ils voient aujourd'hui..."

Quant à moi j'ai recherché les différentes sortes de "sergent" (qui fut mon grade dans l'Armée de l'Air, au siècle dernier) et j'en ai été estomaqué. Voici pourquoi !

SERGEANT, f. m. Huissier, bas officier de Justice qui sert à exécuter les ordres, et dont la fonction est de donner des exploits, des assignations, de faire des exécutions, des contraintes, des saisies, d'arrêter ceux contre lesquels il y a décret. *Apparitor, Accensus, Virgarius, Victor, Lictor, qui virgâ & comminaculo summovent turbam, summator aditis.*

Ce mot vient de *Sarvians*, comme étant le serviteur du Juge.

Autrefois le mot de Sergent signifiait simplement Serviteur.

On a appelé autrefois *Sergens de Dieu*, les dévots, au lieu de dire Serviteurs de Dieu; et les pécheurs,

Sergens du Diable, c'est-à-dire, esclaves du Démon.

Un *Sergent à Verge* a le droit particulier d'être Juré-Preneur et Vendeur de biens.

Un *Sergent à cheval* est celui qui va exploiter à la campagne. *Apparitor Equester*, ou *Eques*.

Les *Sergens de la douzaine*, sont les Gardes du Prévôt de Paris, qui sont les anciens *Sergens* du Châtelet, qui portent des hoquetons blancs chargés de broderie. Les *Sergens du Châtelet* de Paris, et plusieurs autres, se disent. *Exploitant par tout le Royaume de France.*

On appelle la *Barrière des Sergens*, un petit bureau où l'on va chercher les *Sergens* dans les places publiques, quand on en a besoin. *Popagulum apparitorum*.

La *montre des Sergens* est une espèce de revue qu'on fait deux fois l'année au Châtelet, où les *Sergens* comparaissent pour se défendre aux plaintes que les parties font contre eux de leur malversation. *Apparitorum concessus*.

Sergent Fief est un *Sergent* qui a la charge de faire les exploits pour la recherche et conservation des droits féodaux du Seigneur. *Apparitor féodal*. On dit aussi *Sergent féodal* ou *Sergent du fief*.

Sergent Franc. C'est un *Sergent* que quelques vassaux peuvent avoir pour la garde de leurs bois.

Sergent Massilier : est celui qui a charge de garder les bleds ou les vignes avant la dépouille et levée. On l'appelle aussi *Sergent Blavier*, ou Massier. *Massium custos*.

Le *Sergent Prainier* avait soin de garder les prairies. *Pratorum custos*.

Les *Sergens dangereux* furent institués par Édits de Henri II, de l'an 1552 pour conserver le droit du Roi dans les forêts où le Roi a tiers et danger, ou simplement danger. *Custos falvianus*. Ils ont été révoqués.

Il y avait aussi autrefois dans les forêts des *Sergents Traversiers*, Sargardes, Routiers, qui ont été persillement supprimés.

Sergent d'Armes. Massiers et Huissiers qui portent des masses devant le Roi, qui servaient autrefois dans les cérémonies, et qui pouvaient faire office de *Sergenterie* par tout le Royaume, surtout contre les Princes et grands Seigneurs. *Accensus vel Apparitor Regius*.

Sergent de l'Épée, dont l'office était d'aller à la guerre sous les Châtelains. *Accensus ensifer*.

Sergent de la Paix dans la coutume de Valenciennes. *Sergent des Juridictions ordinaires*, comme *Maison de paix* sign, l'Auditoire d'un Juge.

Sergent de Querelle, était autrefois celui qui servait au fait des duels, ou pour le différend des parties.

Sergent Royal qui est pourvu de son Office par le Roi.

Sergent, c'est aussi pris pour Valet, et pour Roturier.

On dit proverbialement d'un homme absolument dévoué au service d'un autre, et capable de tout entreprendre pour lui, soit à tort ou à droit, qu'il est à lui comme les *Sergens* sont au diable.

Sergent, en terme de Guerre, se dit d'un bas Officier d'Infanterie qui est dans chaque Compagnie, armé d'une hallebarde, et préposé pour faire garder les distances et dresser les files et les rangs. *Turma strutor; instructor*.

Le *Sergent* est le premier des hautes payes.

Sergent Major, ou *Sergent de Bataille* est un Grand Officier dans un Régiment d'Infanterie, qui sert à cheval, qui a soin de faire faire l'exercice à son corps, de former le bataillon, de le rallier dans une déroute.

Struendo legionis magister; pugna instructor.

Sergent. Instrument de Menuisier ou de Tonnellier, composé de deux gros crampons de fer, dont l'un est mobile dans une longue barre de fer. *Harpago victorius; victorius uncus*. Il sert à joindre et à tenir ferrés les ais d'une porte fraîchement assemblés et collés.

Sergent. Tulipe jaune et rouge.

Sergenter, v. a. Envoyer des Sergens pour faire payer quelqu'un. *Aliquem vadari intermittere victoris operâ*.

Sergenter, v. n. Faire ou exercer l'office de *Sergent*.

Sergenterie, f. f. Qualité ou charge de *Sergent*. *Apparitura; Accensimurus; Officium vel ministerium Apparitoris; Licitoris; Officialis; Serventis*. On le dit aussi en quelques lieux de Normandie, d'une espèce de fief noble sans juridiction. On a appelé *Grande Sergenterie*, celle dont le vassal était obligé à cause de son fief, d'aller servir en personne le Roi en ses armées. Les *petites Sergenteries* étaient celles qui étaient chargées de moindres devoirs, comme d'accompagner le Seigneur, de faire ses messages.

AVIS DE RECHERCHE

UNIVERSITÉ PARIS 2

En surfant sur Internet, j'ai découvert l'existence d'une salle "LANDRIEU" au sein de cette université. Consacrée au Droit - Economie - Sciences Sociales, est-ce que cette Université a voulu rendre hommage à Philippe LANDRIEU (54) pour son action en faveur du Mouvement Coopératif ?

Le secrétariat général est resté sourd à ma demande de renseignement; aussi si l'un(e) ou l'autre d'entre vous connaît la réponse je serais très heureux de l'apprendre. (<http://www.usp2.fr>)

MARIE-SIDONIE ELISA CÉLINE LANDRIEU ?

Geneviève LEFRANCOIS-LANDRIEU (x de 1.7.1.3) a relevé, au cimetière d'AUXIÈLE-CHÂTEAU, sur la tombe de la famille DEVISME, une certaine "Mme DEVISME née Marie-Sidonie Elisa Céline LANDRIEU à Airon Notre-Dame le 10 8^{ème} 1840 et décédée à Haut-Marsnil le 20 juillet 1905"

Je ne trouve pas de famille DEVISME parmi les homonymes LANDRIEU.

De qui peut-il s'agir ?

Première apparition du patronyme LANDRIEU(X)

XVI^e et XVII^e siècles (suite)

	Date	Commune	Acte
XVI^e Siècle			
Pas-de-Calais	09/1531	TERROUANE	Obituaire de l'église-cathédrale; bourse des obits; Me Jean LANDRIEU
XVII^e Siècle			
Landes	28/11/1613	MONT-DE-MARSAN	Testament de "Noble Luceq de Fos, écuyer, Seigneur de Mesplet" reçu par Me LANDRIEU, notaire royal.
Nord	24/07/1616	LANDAS	Baptême de Pierre LANDRIEU, de Antoine et de ?????
Côtes-d'Armor	03/01/1672	ÉTABLES-MER	Baptême de Jan LANDRIEU, de François et Catherine ROGER
Côtes-d'Armor	07/03/1672	TRÉVE	Sépulture de Maury LANDRIEU, de Thomas et Michelle CHEVE

* * * * *

De Valenciennes à Trédarzec, au XVIII^e Siècle

Le 20 Novembre 1774, Anne Françoise Joseph DE LANDRIEU, native de Valenciennes, fille de Sieur Pierre JOSEPH LANDRIEU et de Barbe LAMOTTE a épousé à Trédarzec (Canton de Lézardieux en Bretagne) Charles Marie Gabriel LE DU, écuyer, fils de Messire Louis Jan LANDRIEU (décédé) et de Marie Anne DE VISDELCOU

* * * * *

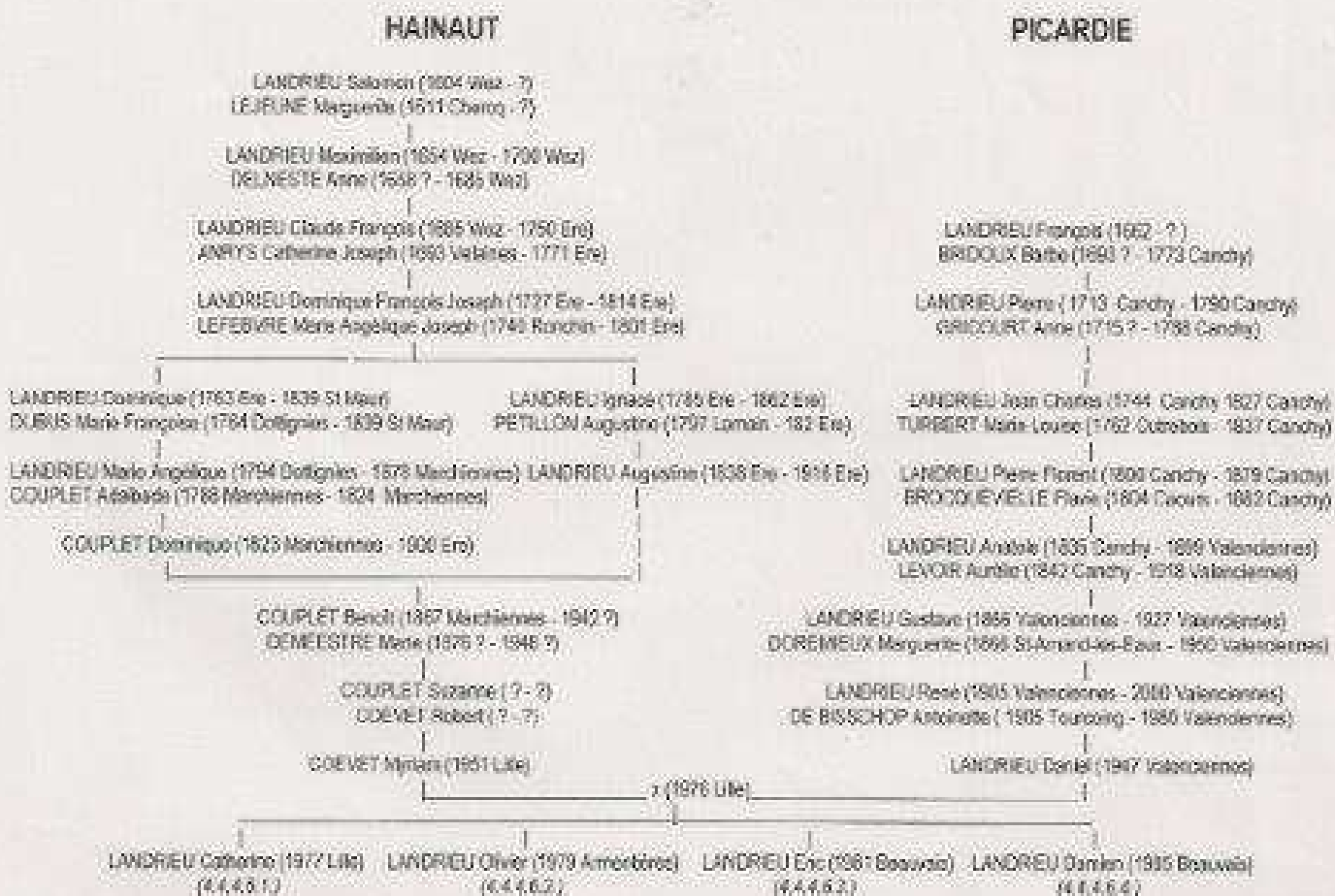
Mariage de Louis DE CARRÈRE, sieur de Loubère, et de Marie-Anne LANDRIEU

Le 10 Octobre 1747 Louis DE CARRÈRE, sieur de Loubère, épousa en secondes nocces, à Mont-de-Marsan, Marie-Anne LANDRIEU. Jean PIC de BLAIS de la MIRANDOLE et son épouse Catherine de FORTAGE-BAYENTRAN assistèrent au contrat de mariage de leur neveu à la mode de Bretagne. Louis DE CARRÈRE

* * * * *

COMMENT AVOIR UNE DOUBLE ASCENDANCE LANDRIEU BELGO-FRANCAISE !

Tel est le cas des enfants de Daniel LANDRIEU (4.4.4.6.), de la branche de Valenciennes



NOTRE NOM DANS L'HISTOIRE

Sur les **CAHIERS DE DOLEANCES** de 1789, section du Tiers-État, de la commune de Millonfosse (59) figurent les signatures d'un **LANDRIEU** et d'un **LANDRIEUX**

Le 25 frimaire an II (15 décembre 1793), un certain **LANDRIEU**, volontaire au 18^{ème} bataillon de Paris, 3^{ème} compagnie, cantonné à Dieppe, adresse une lettre au représentant **HÉRAULT de SÉCHELLES**, lui donnant, dans leur primeur, les couplets charmants de Pils sur l'invulnérabilité des prêtres, qu'il pourra utiliser pour faire progresser la raison chez les habitants du Haut-Rhin, qui peuvent bien chanter, à l'exemple des Savoyards, quoi qu'il n'ait pas besoin de semblables moyens pour le succès de sa mission; terminant sa lettre par une citation du verset 20 du psaume 24.

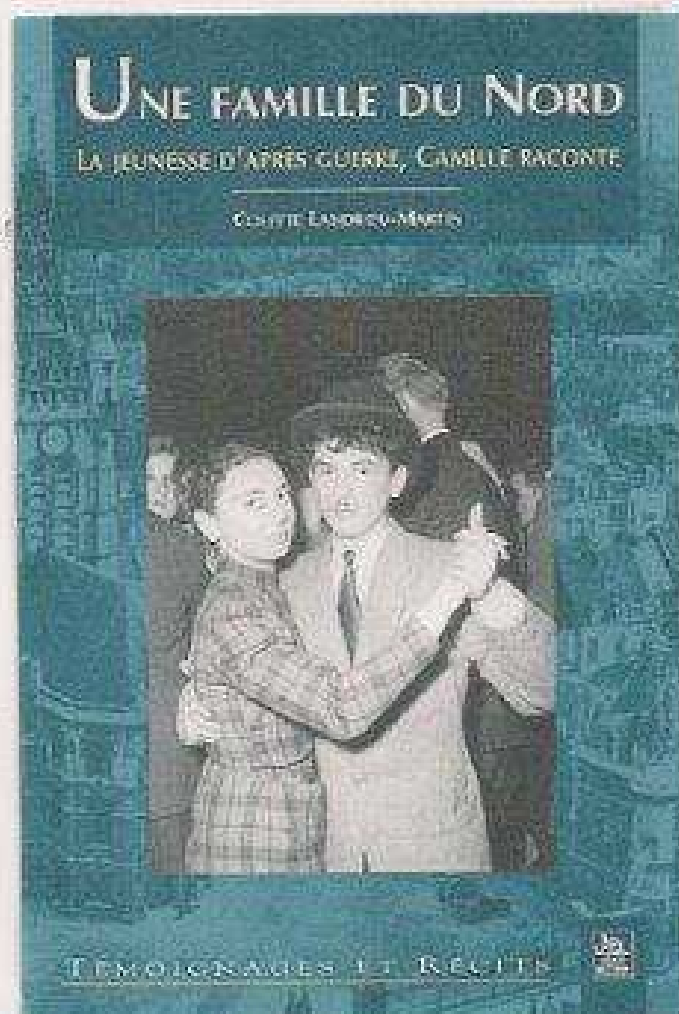
Colette **MARTIN** x de Guy **LANDRIEU** (4.4.3.4) de Faverges, a publié l'an dernier une suite à son premier livre de souvenirs "Une Famille du Nord": ce tome s'intitule "La jeunesse d'après Guerre, Camille raconte" Editeur: "A. Sutton", Saint-Denis-sur-Loire

"Notre chère maison, rue Napoléon Delplanque, est entièrement écroulée ainsi que presque tout le quartier et on ne peut savoir combien de temps il faudra pour rejoindre nos pénates reconstruites.
Alors on fait contre mauvaise fortune bon cœur (...)
La famille est tellement heureuse de se retrouver au complet !
Après la seconde guerre mondiale, la ville de Douai sort peu à peu de ses ruines.
La France occupe l'Allemagne avec les Alliés et voudrait garder l'Alsace-Lorraine française..."

et cette année:

L'Abbaye de Tamié:
Jadis et naguère (à travers les cartes postales).
Editeur: "La Fontaine de Skol", Montmélian

Fondée en 1132, par Pierre de Tarantaise, l'abbaye cistercienne de Tamié est située près d'Alberville en Savoie.
[Voir le très joli site internet: www.abbaye-tamie.com]



LES POTINS DU COMPÈRE

GÉNÉALOGIE et POLITIQUE

Le Figaro du 21/01/2006 "Le Vietnam courtise ses ex-bois people" sous la plume de Fabien ROCHA
 "..... Dans un pays où l'administration étudie généralement les antécédents familiaux sur trois générations avant d'embaucher [un grand-parent lié au régime sud-vietnamien d'avant guerre est une tare rédhibitoire] et où personne ne déroge au culte des ancêtres, le passé pèse plus lourd qu'ailleurs."

ARNAQUE À LA GÉNÉALOGIE

Peut-être vous souvenez-vous qu'en 1997 cette publicité pour "LE LIVRE DES LANDRIEU DU MONDE ENTIER" (voir Réveil de Canchy n° 19 de janvier 1998) s'est révélée être une arnaque grossière, simple liste des LANDRIEU inscrits au Minitel

Près de 10 ans après une nouvelle arnaque fait son apparition. Notre cousin Jean-Michel LANDRIEU (2.5.2.3) a reçu d'une certaine "Fondation Généalogique et Héraldique" une circulaire vantant "L'histoire passionnante de la famille LANDRIEU" vendue sous la forme d'un livre intitulé "La Chronique de la famille LANDRIEU" dont les armoiries de la famille [sic], moyennant le prix de 39,95 €, ce qui, pour un livre au tirage confidentiel, est impossible à réaliser.

De plus "L'arbre généalogique mural" qui offre la possibilité de faire figurer six générations, vous coûtera 9,95 € et le cadre en bois massif pour les armoiries, aussi vendu à 9,95 €

Sachez que cette fondation a son siège à Rotterdam (Hollande) et que le numéro de registre du commerce qui figure sur la circulaire est celui en vigueur... aux Pays-Bas

CARNET FAMILIAL

Noces d'Or

20/10/1879	PAPA-PÈRE	MAMAN-MÈRE
09/11/1943	Susane LANDRIEU (5.3)	Gustave PADIEU
05/07/1957	Thérèse LANDRIEU (5.5)	Edouard BARTHAS
16/04/1974	Gui PADIEU (5.3.4)	Florence LANDRIEU (1.7.2)
07/10/1974	Max LANDRIEU (4.4.1)	Monique BARBET
01/06/1976	Denis LANDRIEU (1.7.3)	Gisèle POYER
18/09/1978	Genevieve LANDRIEU (1.6.1)	Jacques SINGER
23/01/1985	Lucien LANDRIEU (1.6.2)	Marcelle BOUTEILLER
30/04/1986	Philippe LANDRIEU (2.6.1)	Laure MATHIEU
✓/✓/1998	Marc BALANDRA (7.1.1.1)	Joyce DUBOC
10/01/2000	Nicole LABARRE (5.6.1.1)	Hubert VILSANGES
16/09/2003	Nicole LANDRIEU (1.7.1.2)	Bernard DE LAMARQUIÈRE
21/04/2004	Philippe LANDRIEU (4.4.3.1)	Régine FIGON
30/06/2006	Claude SINGER (1.6.1.1)	Claude FLORIN
17/10/2006	Jean-Pierre SINGER (1.6.1.5)	Monique HOYEZ

Mariage

28/06/2003	Mathieu BERNARD (4.4.3.3.1.1) avec Audrey VOIVARD, à Fouesnant (56)
01/07/2006	Patrick LALANNE (4.2.2.2.2) avec Audrey THIBAUT, à Missillac (44)
07/10/2006	Astrid LANDRIEU (4.4.4.2.2) avec David VOLCKRINGER, à Saint-Sauve (59)

Naissance

27/11/2002	Margaux BEAUGRAND (4.4.3.3.5.1) à Lille (59) fille d'Alexis et de Marie Sophie BERNARD (4.4.3.3.5)
15/06/2004	Jade BEAUGRAND (4.4.3.3.5.2) à Lille (59) fille d'Alexis et de Marie Sophie BERNARD (4.4.3.3.5)
28/06/2004	Chloé BERNARD (4.4.3.3.1.1.1) à Paris (13*) fille de Mathieu (4.4.3.3.1.1) et d'Audrey VOIVARD
01/04/2006	Théo MONEUSE (2.6.2.1.3.1) à Salon-de-Provence (13) fils de Pascal (2.6.2.1.3) et de Sandrine URBAIN
17/10/2006	Martin BOSSARD (1.6.1.8.1.2) à Poissy (78) fils de Patrick et de Laure MERY (1.6.1.8.1)

*

N°	NOM	Prénom	Adresse	CP	VILLE/PAYS	Téléphone	Courriel
4.4.3.3.5.	na BEAUGRAND-BERNARD	Alexis et Marie-Sophie	85 rue Auguste Delecoart	59130	LAMBERSART	03.20.09.48.59	
4.4.3.3.1.1.	na BERNARD-VOVARD	Mathieu et Audrey	41/B -62 rue Cantagrel	75013	PARIS		
5.4.1.3.1.	npai HERVEY	Marie Barbara	77 Av. Ledru Rollin	75012	PARIS	01.43.41.11.79	
5.3.3.4.1.	ca JANSSEN-BOUDON	Bob et Sarah	Eemwijkstra 27	2271	RD VOORBURG - PAYS-BAS		
4.2.2.2.2.	ca LALANNE-MINART	Jean et Fanny	3 rue Eugène Mannel	75116	PARIS	03.27.29.11.69	agsocopag@compuserve.com
4.4.3.2.	ca LANDRIEU-FENECH	Jean-Pierre	174 rue Léopold Dussart	59590	RAISMES	02.32.37.39.09	clandrieu@hotmail.fr
4.4.1.2.3.	ca LANDRIEU-PORTNEUF	François et Michelle	133 rue A. Briand	27130	VERNEUIL/AVRE	08.77.51.08.25	stephane.landrieu@hotmail.com
5.4.3.2.2.	ca LEMAITRE-LANDRIEU	Frédéric et Claire	34 Route de Seine-Port	91250	MORSANG-SUR-SEINE	02.51.45.10.45	sabmery@club-internet.fr
1.6.1.8.	m MERY-SINGER	Eric et Stéphane	108 Bld des Belges	44000	NANTES	01.45.41.14.03	
4.2.2.2.	ca MINART-LANDRIEU	Christian et Sabine	141 rue R. Losserand	75014	PARIS	01.45.04.51.89	
5.3.3.1.	npai PADIEU-CHESSBEUF	Christian et Annie	Villa "Les Pilets" Quai J. d'Arc	80230	SAINT-VALERY-SUR-SOMME	03.80.67.53.34	
1.6.1.1.1.	npai SINGER	Prudent et Martine	4bis rue de la Colombière	21000	DILON	03.21.84.50.42	vsinger@hopate.com
1.6.1.5.2.	npai SINGER-PULCHARZIC	Vincent	2 Allée de L'Orion	62600	BERCK		
5.6.1.1.1.	npai VILSANGE	Franck et Christine	26 Villa du Pont	75016	PARIS		
		Jean Philippe	5 Square Chardin	78150	LE CHESNAY	01.39.54.12.96	

Légende

- ca Changement d'Adresse
- ded Décédé(e)
- mc Modification courriel
- na Nouvelle adresse
- npai N'habite pas adresse indiquée



Diffusion de ce numéro: 210 exemplaires
Participation aux frais: A l'appréciation du lecteur
Fréquence de parution: Annuelle

"LE RÉVEIL DE CANCHY" SE MET À L'HEURE DU NUMÉRIQUE.
 Imitant en cela Béatrice DE LAMARLIÈRE (1.7.1.2.1.) [x CROZET] avec sa "Photothèque Numérique Familiale" (voir RdC n° 26 et 28), j'ai numérisé toute la collection du "Réveil de Canchy", depuis le n° 1 de juin 1978 au n° 29 de Décembre 2006, sur un CD, au format "jpg", au prix de 5 €. Mes coordonnées: "L'Orée du Bois - Bât H" - 316 Avenue Th. Rivière - 83700 SAINT-RAPHAËL
 Tél: 04.94.83.81.67 - e-mail: m.landrieu@wanadoo.fr